

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : MONTBELIARD

Réunion d'école publique

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

I – Le constat d'un problème de société :

- L'école est atteinte par les violences de la société, toutefois il faut faire la part des choses.
- Il y a sur-information, sur-médiatisation même, on monte en épingle des phénomènes souvent isolés qui prennent une ampleur démesurée.
- Cela dit, la société a changé : du point de vue de leur développement, les enfants ont toujours été naturellement violents, à charge de l'éducation de les « civiliser », de les socialiser.
- Compte tenu de l'évolution de la société, les adultes préfèrent leurs loisirs que s'occuper des enfants ; il est sans doute difficile de faire marche arrière d'où probablement une attente plus forte en direction de l'école.
- Aujourd'hui on est plus permissif, plus individualiste, l'enfant est roi ; il est passé de mode d'interdire ; les limites sont floues, fluctuantes voire inexistantes.
- Les familles monoparentales se disputent l'amour de l'enfant donc il y a moins de consensus éducatif.
- Le code des civilités est délétère donc la politesse, les salutations disparaissent : il n'y a plus de code.
- Les adultes ne sont plus solidaires ; il est très mal vu de s'occuper des affaires des autres, ce qui transforme la scène publique en zone de non droit.
- La violence est banalisée, les médias en font l'apologie, les enfants ne sont pas capables de faire la part du réel et du virtuel.
- Il y a violence de la société marchande qui incite à toujours avoir qu'il y a de mieux, à la mode, ce qui donne l'envie aux enfants, qui perturbe le cadre scolaire.

II – Les mesures :

- Une implication active des enseignants, un complément de formation en vue de compétences nouvelles (dynamique de groupe, gestion des conflits, développement de l'enfant, attitude face à la violence).

III – Actions pédagogiques :

- Education aux médias. Rendre critique par rapport aux médias, aux informations.
- Apprendre à faire la part du réel et du virtuel.
- Faire l'apologie de sentiments plus nobles (cf. programme de littérature des nouveaux programmes).
- Le rôle de l'école doit être redéfini, c'est un lieu de contrainte nécessaire aux apprentissages.
- Il doit y avoir une action en direction des familles afin de les conforter dans leur rôle d'éducateur, leur apprendre à dire non.
- Les adultes doivent donner l'exemple.
- Il doit y avoir un consensus social en matière d'éducation : si les adultes ont peur des enfants c'est le retour à la barbarie.
- Il doit y avoir continuité éducative école / famille.
- Il y a peut-être aujourd'hui trop de savoir et pas assez d'éducation à l'école : cela veut dire que la mission de l'école a changé, elle doit aussi s'adapter aux besoins de la société.
- La maternelle mériterait d'être plus structurée.
- Inversement il y a violence dans la scolarisation trop jeune.
- Nécessité d'un règlement intérieur notamment par rapport à l'habillement, par rapport au comportement (punition, exclusion) défini en relation avec les parents.
- La place de l'homme pourrait être réaffirmée au sein de l'école. Il y a peut-être trop de femmes dans le corps d'éducation. Faut-il rétablir la parité hommes / femmes au concours ?
- Les parents se délaissent trop de l'éducation des enfants qui sont confiés à quantité d'autres secteurs (centres de loisirs, clubs divers).
- Le temps « en famille », pour beaucoup, est réduit à sa plus stricte intimité.

- Il y a finalement un zapping éducatif souvent sans lien.
- L'enfant « joue » naturellement des différentes structures ce qui crée la confusion.
- Il y a trop de temps contraint pour l'enfant.

IV – L'échec scolaire des garçons :

- Les indicateurs montrent que les garçons sont majoritairement en échec scolaire par rapport aux filles, c'est une des explications probablement en retour de la violence des garçons à l'école.
- A terme ceci pose un réel problème de société.
- Peut-être faut-il revenir à un système de réussite séparée ?
- Il y a un problème dans l'éducation des garçons actuellement, d'une part on discipline plus les filles alors que d'autre part on pousse les garçons à se mettre en avant, à oser, à ne pas se laisser faire.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

I – Représentation des élèves et des parents au niveau des conseils d'école et des conseils de classe.

- Ils n'ont qu'un regard consultatif, aucun pouvoir sur les décisions ; c'est une parodie de la démocratie.
- Ce ne sont que des réunions d'information.
- En ce qui concerne les enfants, sont-ils capables d'être des acteurs ; il leur faudrait un médiateur qui les aide à être des acteurs dans ces instances (comme un avocat dans la société civile).
- Pour les parents, il faudrait qu'ils aient le droit de vote de façon paritaire comme dans le conseil d'administration civil.
- En revanche, il est hors de question qu'ils influent sur la pédagogie et trop de décisions prises localement tendraient à une inégalité entre les écoles.

II – Comment faire venir les parents à l'école ?

- Les activités conviviales, occasionnelles ont du bon ; il faut les maintenir, cela permettrait de se rencontrer, d'aider aux activités de l'école sans parler directement de pédagogie. Elles créent des liens bien utiles pour régler d'éventuels problèmes.
- Tout ceci reste de l'initiative locale. Aujourd'hui les maîtres résident rarement sur place, le mouvement des enseignants est de plus en plus fréquent, il y a moins de lien social qu'autrefois.
- Il y a une réelle compétence d'animation qui ressort du maître ou de l'équipe éducative. Ceci nécessite également une formation.
- Un membre de l'équipe pourrait être spécialement formé à cet effet ; avoir du temps dégagé comme le fait un C.P.E. de collègue.
- Les parents viennent facilement pour aider dans des ateliers. Toutefois ce n'est pas à généraliser car cela pose d'autres problèmes notamment dans la relation avec leurs propres enfants.
- Il ne faut pas confondre intervenant qualifié dont c'est le métier et parent bénévole.
- Trop de parents bénévoles dévalorise la capacité à enseigner de l'école.
- Il serait peut-être préférable d'instaurer des temps précis où l'école s'ouvre sur le monde extérieur de façon régulière mais limitée.

III – Comment contacter les parents d'enfants en difficulté qui ne viennent pas à l'école ?

- C'est un travail spécifique, de compétence particulière : c'est au maître de faire le premier pas, de téléphoner, de même se rendre chez ces personnes.
- Dans les nouvelles structures, peut-être faudrait-il instaurer des médiateurs dont ce serait l'activité principale.